

# La Lettre Wallonie-Bruxelles

*Délégation Wallonie - Bruxelles à Dakar*

Coopération bilatérale • Francophonie • Agriculture • Environnement  
Education • Formation • Culture • Burkina-Faso • Bénin



Avril 2015

# Editorial

En Afrique de l'Ouest francophone, la fin de l'année 2014 a été marquée par deux événements majeurs, de nature différente mais néanmoins corrélés au regard des principes et valeurs qu'ils charrient ensemble. Au Burkina Faso, c'est par une mobilisation populaire sans précédent dans le pays, voire dans une certaine mesure à l'échelle continentale, qu'il a été mis fin aux 27 ans de pouvoir du président Blaise Compaoré. Le signal politique de la fragilité de son pouvoir avait été donné fin 2013 déjà par l'entrée en dissidence d'anciens alliés. Mais ce signal politique avait été indéniablement anticipé et porté par une mobilisation croissante de la société civile et de la jeunesse burkinabè. Début 2015, le pays connaît une transition politique pacifique et consensuelle en vue des élections législatives et présidentielles d'octobre, celles-ci devant déboucher sur une recomposition du paysage politique et une refondation progressive des institutions. Jusqu'à présent, les promoteurs de la démocratie et des droits humains pourront se féliciter de cette expérience subsaharienne en cours, qui n'est pas sans rapprochement, de manière moins violente, avec le «printemps arabe» en Tunisie.

Le trait d'union qui relie cette évolution politique dans un pays francophone et le XV<sup>ème</sup> Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la Francophonie, l'autre événement régional, multilatéral celui-là, est précisément le rôle joué par les femmes et les jeunes en tant que «vecteurs de paix, acteurs de développement». Comme on le lira dans les pages de cette édition, le Sommet de Dakar, fin novembre dernier, n'a pas manqué de rappeler les Etats membres à un soutien renforcé à la société civile dans la consolidation de la démocratie et de l'Etat de droit et de réaffirmer «l'organisation à échéances régulières d'élections libres, fiables, transparentes et inclusives ». Ce rappel est particulièrement bienvenu pour les échéanciers électoraux d'une douzaine de pays africains en 2015 et 16.

Au plan des relations bilatérales de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans la région, on passera en revue dans cette édition la visite du Ministre-Président Demotte au Sénégal et les rencontres avec les partenaires de la coopération, en prélude à sa participation au XV<sup>ème</sup> Sommet de la Francophonie. Les nombreuses activités initiées ou soutenues en 2014 par Wallonie-Bruxelles international en guise de préparation (conférences thématiques) ou d'accompagnement du Sommet de Dakar sont présentées dans cette édition. 2014 a été, dès lors, une année particulièrement chargée en activités pour la Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar.

Les deux commissions mixtes bilatérales réunissant Wallonie-Bruxelles avec le Burkina Faso et le Bénin sont à l'agenda 2015. La nouvelle programmation de coopération (2015-17) avec le Burkina Faso vient d'être signée à Bruxelles en mars dernier, la commission mixte avec le Bénin se tenant en juin prochain. L'évaluation de la programmation triennale (2012-15) avec le Sénégal sera assurée à Dakar en juin prochain et sera accompagnée d'un large tour d'horizon de notre coopération bilatérale et régionale. La VI<sup>ème</sup> programmation de coopération sera établie à Dakar au début 2016 avec le gouvernement et les partenaires sénégalais.

Christian Saelens, Délégué Wallonie-Bruxelles.

## Sommaire

### Coopération bilatérale > Page 3

#### Visite du Ministre-Président Demotte au Sénégal

- Rencontre avec M. Mbagnick Ndiaye
- Visite de l'Association Africulturban
- Rencontre avec les partenaires du RPJM
- Etat de la coopération décentralisée et indirecte
- Mission économique de Wallonie et de Bruxelles au Sénégal

### Francophonie > Page 6

#### Le XV<sup>ème</sup> Sommet de la Francophonie à Dakar

- Le rôle de Wallonie-Bruxelles
- Evénements préparatoires au Sommet
- Exposition de Jean-Dominique Burton
- Exposition et rencontre « Forme et paroles »
- Afrikân Protoköl a remporté le prix du jury du SIMA
- Le groupe de rap Dope Adn invité aux Franconnexions
- Rencontres Internationales en hommage à Abdou Diouf
- La Semaine de la Critique
- Le groupe de rap Dope Adn invité aux Franconnexions
- HackXplor de l'audiovisuel à Dakar
- Créativité en Francophonie

### Agriculture, environnement > Page 12

- Atelier régional « Management de la qualité... »
- Programme « Fast Start »

### Education, formation > Page 14

- Atelier à l'Institut de Coupe de Couture et de Mode
- L'Institut National d'Education et de Formation des Jeunes Aveugles
- Année 1 de l'APEFE, bilan et histoire à succès
- Les Manufactures Sénégalaises des Arts Décoratifs

### Culture > Page 17

- Ateliers de formation aux métiers du patrimoine
- Le monde du théâtre encore touché par le sort !
- Afrostar Factory, Paris, Bruxelles, Dakar, New-York
- Acte 3 du FESPOP de Louga
- Dakar rejoint le réseau des villes créatives de l'UNESCO
- Mons 2015, en avant !
- Eunic au Sénégal

### Burkina Faso > Page 20

- Wallonie-Bruxelles fait son cinéma au FESPACO
- Commission mixte bilatérale à Bruxelles

### Bénin > Page 22

- L'eau potable, une ressource précieuse à préserver
- Santé, Culture et Formation



Photo de couverture : Jean-Dominique Burton  
Photo extraite de son livre « Ile de Gorée 14°40'01 N  
17°23'54 O ». Prismes Editions, Bruxelles, 2014.  
Edition et expositions réalisées avec le soutien  
de Wallonie-Bruxelles International.

**En prélude à sa participation au XV<sup>ème</sup> Sommet de la Francophonie à Dakar les 29 et 30 novembre, Rudy Demotte, Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a tenu à effectuer une visite politique bilatérale et assurer un tour d'horizon de la coopération trentenaire avec le Sénégal.**

## Visite du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles au Sénégal

C'est dans un agenda chargé que le Ministre-Président Rudy Demotte a rencontré les autorités sénégalaises, mais aussi des partenaires opérationnels de différents projets en cours, notamment dans les domaines de la culture, de la protection de l'enfance et de la coopération décentralisée et indirecte.

La rencontre avec le Président de la République Macky Sall a permis de faire le point sur les préparatifs du Sommet de la Francophonie et sur ses principaux thèmes développés. Cette rencontre, en présence du Premier Ministre belge Charles Michel, a offert l'occasion au Président Sall de mieux se familiariser avec le fédéralisme belge et sa représentation dans les relations internationales et au sein de la Francophonie.

## Rencontre avec M. Mbagnick Ndiaye, Ministre de la Culture et de la Communication du Sénégal

Lors de sa rencontre avec Rudy Demotte, Mbagnick Ndiaye, Ministre de la culture, du patrimoine et de la communication, a relevé le rôle concret, continu et diversifié assuré par Wallonie-Bruxelles au Sénégal depuis de nombreuses années, notamment dans les domaines du patrimoine et de la professionnalisation des acteurs culturels. Il indique que les priorités de son ministère continuent à porter sur le renforcement capacitaire des institutions et des acteurs culturels. Un tour d'horizon sectoriel a été entrepris ensuite avec les principaux responsables du ministère.

Dans le domaine du patrimoine, ont été évoqués les deux dossiers emblématiques de la coopération bilatérale relatifs aux projets réalisés ou en cours à Saint-Louis (suivi de la restauration de l'Assemblée territoriale du Fleuve inaugurée 5 ans plus tôt) et à Gorée (sécurisation et consolidation du chantier de la Maison de l'Amiral en vue de sa restauration). Il y est aussi question de la mise sur pied d'un réseau francophone interdisciplinaire de capacitation et de renforcement de capacités dans les métiers du



La compagnie « Gueules tapées », en partance pour le festival Na nga def ? en Belgique en 1997.

patrimoine au Sénégal et dans la région (une des recommandations de la conférence sur les villes et patrimoine, initiée par WBI dans le cadre du 15<sup>ème</sup> Sommet de la Francophonie).

En matière d'arts visuels et de la scène, il est rappelé que Wallonie-Bruxelles est un partenaire constant de la Biennale des arts contemporains de Dakar (cf Lettre WB édition juillet 2014) depuis sa création en 1992. L'APEFE, dans les années 90 et au début des années 2000 ainsi que Wallonie-Bruxelles international ont développé nombre de projets de formation et d'échanges dans les domaines du théâtre, de la musique et des arts plastiques. Cette approche se poursuit aujourd'hui dans les cultures urbaines et les arts de la scène. Sont également soulignés les rapports de confiance et de respect comme fondements du partenariat culturel entre institutions culturelles et artistes du Sénégal et de Wallonie-Bruxelles. Est également évoqué l'enjeu de territorialisation et de décentralisation des politiques culturelles au Sénégal, suivant des moyens et un personnel local qui restent à renforcer.

Le cinéma sénégalais a connu une forte notoriété internationale ces dernières années autour de quelques belles réalisations en matière de fictions (longs et courts métrages) et de films documentaires. La formation de cinéastes va de pair avec l'émergence d'une nouvelle génération de professionnels du cinéma au Sénégal, dans un contexte de relance du secteur, notamment avec le Fonds d'aide au cinéma et à l'audiovisuel (FOPICA). La création à terme à Dakar d'un institut de formation des métiers du cinéma ou d'un centre technique du cinéma et de l'audiovisuel est un objectif poursuivi, notamment dans les domaines du documentaire et de l'animation. Il s'agira de conjuguer une levée de fonds nationaux avec des coopérations et financements internationaux.

Tout en se réjouissant de constater que le soutien de Wallonie-Bruxelles dans le domaine culturel soit pertinent et porteur de réalisations reconnues au Sénégal et sur la scène internationale, Rudy Demotte a évoqué plusieurs pistes de coopération culturelle à envisager dont la coopération cinématographique

et la numérisation des archives audiovisuelles. Le constat est partagé que la culture a été victime des ajustements structurels au Sénégal dans les années 80 et 90 comme elle l'est aujourd'hui dans le contexte d'austérité en Europe. Les politiques culturelles restent pourtant des vecteurs indispensables de développement des sociétés et d'échanges.

## Visite de l'Association Africulturban en banlieue dakaroise



Amadou Fall Ba, Directeur du Festival Festa2H, le Ministre Président Rudy Demotte et le Maire de Pikine au siège de l'Association Africulturban

Cette visite fut fructueuse à différents égards, malgré un agenda serré. Le Ministre-Président Demotte a été sensibilisé à la vie de Pikine (une des plus grandes communes du Sénégal), banlieue dakaroise où siège l'association Africulturban avec son millier de membres, ainsi qu'aux cultures urbaines et à ses différentes disciplines et modes d'expression. R. Demotte a été accueilli par le directeur Amadou Fall Ba, le président Babacar Niang dit Matador (artiste international régulièrement présent en Belgique et en Europe), le maire de Pikine ainsi que les principaux animateurs de la structure réunis en son honneur.

Les différents espaces et ateliers du complexe culturel ont fait l'objet d'exposés thématiques sur les activités qui y sont animées, exposés agrémentés par des démonstrations en direct comme par exemple l'entraînement des DJs. L'histoire exemplaire d'Africulturban dans les quartiers de Dakar, la promotion et la formation culturelle permanente ainsi que le projet en cours avec l'association bruxelloise « Lézarts urbains » ont permis de tisser une véritable passerelle hip hop entre les deux capitales depuis 15 ans, mais aussi, au-delà, entre réseaux de cultures urbaines en Afrique et en Europe..

Africulturban monte chaque année le festival international « Festa2H », lequel fêtera ses 10 ans, gère un centre de ressources artistiques et documentaire et monte quantité d'événements à la fois artistiques et socioéducatifs, autour de la culture hip hop et ce dans toutes les disciplines. Au Sénégal comme ailleurs en Afrique, l'association joue un rôle de premier plan dans la vie culturelle, sociale et même politique, en tant que veille active de la société en mouvement autour de ses droits.

## Rencontre avec les partenaires du « Renforcement de la Protection Juridique des Mineurs (RPJM) »

Après une dizaine d'années de coopération, ce projet en matière de protection de l'enfance fédère aujourd'hui au Sénégal un grand nombre de partenaires institutionnels et de terrain. Lors d'une rencontre avec les partenaires au Centre de Formation judiciaire, coordinateur du projet aux côtés des associations belges d'aide à la jeunesse La Pommeraie et Amarrage, il a été rappelé l'importance d'assurer une démarche holistique en associant tous les acteurs concernés provenant d'horizons aussi divers que l'éducation formelle et informelle, les services sociaux et de santé, les services de police, les médias...

La question des talibés, de la maltraitance, de la mendicité, des enfants de la rue a permis un échange avec les partenaires sénégalais sur la politique gouvernementale. Une occasion pour la Cellule d'Appui à la Protection de l'Enfance (CAPE) de souligner le travail continu de l'Etat malgré les nombreuses contraintes et difficultés liées au projet. Y sont abordées plus particulièrement les questions de la réglementation/ «modernisation » des daaras, une campagne de prévention en 2015 en coordination avec l'UNICEF et la Ville de Dakar, la difficile réglementation de la mendicité (dimensions sociales, culturelles et religieuses), le travail d'éducation de rue, la responsabilité parentale, la lutte contre la pauvreté, l'immigration régionale des enfants... Une Stratégie nationale de Protection de l'Enfance (SNPE) a été mise en place et un Code de l'enfant est en cours d'élaboration avec le soutien de partenaires techniques et financiers internationaux. Il a également été mentionné l'intérêt pour le développement d'une coopération dans le domaine de la médiation sociale et familiale.

A noter aussi que depuis 2013, la protection de l'enfance est l'un des deux sujets retenus au sein de la coopération interparlementaire entre le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'Assemblée nationale du Sénégal.

## Etat de la coopération décentralisée et indirecte Wallonie-Bruxelles au Sénégal.

Entre 2002 et 2013, le programme de coopération bilatérale indirecte (décentralisée et de cofinancement aux ONG) a assuré le financement au Sénégal de 77 projets pour un montant de 3,47 millions euros, soit un montant annuel moyen de 290.000€. Ce programme destiné aux partenaires sud de WBI équivaut à près de la moitié des moyens budgétaires engagés annuellement par WBI dans le cadre de la programmation bilatérale triennale arrêtée directement avec le gouvernement sénégalais en CMP (2012-15), soit un tiers des budgets globaux réunis sur le Sénégal par WBI, en dehors de ceux consacrés à la lutte contre le changement cli-



matique (cf. infra Fast start, p...) et de l'APEFE ( cf infra p). En 2014, 10 projets de 7 ONG ont été sélectionnés par les Gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour un montant global d'intervention de WBi de 376.000€. (à noter pour la même année : 16 projets de 10 ONG pour la Burkina Faso, et 3 projets de 3 ONG pour la Bénin). Un projet de coopération décentralisée entre les communes de Burdinne et Ndiaganiao pour une école des métiers et FTP est retenu également.

Cette masse critique de projets et de partenaires a justifié les rencontres en matière de coopération bilatérale indirecte et décentralisée avec les représentants sénégalais et belges lors de la visite du Ministre-Président Demotte à Dakar en novembre dernier. Ce type de coopération, qui s'inscrit dans une dynamique de solidarité locale, proche des populations bénéficiaires, a offert l'occasion d'échanger autour des projets en cours, principalement autour de ceux relatifs à l'agriculture, à l'agroalimentaire et au rôle des femmes. Les différents intervenants ont relevé les contraintes liées notamment à l'accès des femmes à l'exploitation foncière, aux droits humains (femmes, jeunes, enfants dans les campagnes), au manque de moyens matériels et financiers des organisations paysannes et au besoin de renforcement de capacité des acteurs.

On retiendra principalement les difficultés relatives à la production et la transformation agricole (notamment sa dimension agro-environnementale), la formation professionnelle dans les campagnes et la formation des femmes en particulier, l'accaparement des terres (surtout au nord du pays) et des ressources naturelles dans les campagnes, particulièrement au détriment des femmes (60% des revenus agricoles sont assurés par les femmes au Sénégal), la souveraineté alimentaire, la recapitalisation semencière (rôle de l'Etat, des collectivités et du privé), l'environnement, la lutte contre le changement climatique, la déforestation courante, le recours aux énergies alternatives (biocombustibles...), l'inclusion sociale et scolaire (notamment le rôle des 160.000 jeunes aveugles au Sénégal), l'économie solidaire et sociale, le développement de la couverture médicale universelle...

Il a été fait part d'une inquiétude montante au sujet d'une politique par trop favorable à l'essor d'une agriculture industrielle au détriment de l'agriculture familiale avec des moyens financiers et des dispositifs législatifs qui stimulent nettement la première orientation. Dès lors, les partenaires locaux ont demandé à Wallonie-Bruxelles de porter avec eux au-devant des autorités nationales et de la Francophonie les plaidoyers sur les questions de développement agricole durable, de sécurité alimentaire, de gestion foncière et d'équité.

Il est à souligner à cet effet, la nécessité d'assurer une information régulière sur l'état de développement des projets des ONG et des collectivités publiques ou subsidiées afin de valoriser au mieux les objectifs et résultats auprès des autorités nationales et locales concernées et de faciliter les démarches des partenaires pour la bonne exécution de leurs projets.

## Mission économique de Wallonie et de Bruxelles au Sénégal

L'AWEX (Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers), en collaboration avec BIE (Bruxelles Invest & Export) et la Chambre de commerce Belgo-Luxembourgeoise-Afrique Caraïbes Pacifique-CBL-ACP, organise, du 15 au 25 avril 2015, une mission économique multisectorielle qui se rendra au Sénégal, en Mauritanie et au Cap Vert. La mission se concentrera en particulier dans les secteurs de l'agro-industrie, de l'eau, de la construction, de l'informatique et des télécommunications, tant dans un optique de prospect du marché que de partenariat.

La Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar, via l'antenne logistique AWEX, est chargée de l'organisation de cette mission pour l'étape du Sénégal, prévue du 20 au 22 avril 2015.

Retrouvez toutes les informations concernant l'actualité et les actions de Wallonie-Bruxelles à Dakar, au Sénégal, au Bénin et au Burkina Faso sur notre site internet

[www.wbi.be/dakar](http://www.wbi.be/dakar)

## XV<sup>ème</sup> Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la Francophonie à Dakar, 29-30 novembre 2014

Le XV<sup>ème</sup> Sommet de la Francophonie à Dakar s'est tenu sous l'enseigne des « Femmes et Jeunes en Francophonie : vecteurs de paix, acteurs de développement ». Outre la Déclaration du Sommet et une série de résolutions thématiques, celui-ci adopta le Cadre stratégique de la Francophonie 2015-2022, la Stratégie jeunesse de la Francophonie en vue de renforcer la mise en oeuvre des politiques publiques en faveur des jeunes, et enfin la Stratégie économique pour la Francophonie, notamment dans la mise en oeuvre de stratégies d'accompagnement de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes.

A Dakar, sous la conduite du pays hôte, la Déclaration du Sommet se pencha en particulier sur les questions et enjeux des politiques publiques de santé, notamment en relation avec l'adoption du Programme de développement durable pour l'après-2015 visant l'élimination de la pauvreté et la promotion du développement durable. Il s'agit aussi de tenir compte des spécificités des jeunes et des femmes en la matière et de faire évoluer les comportements entre les hommes et les femmes, de renforcer l'aptitude des femmes à prendre leurs décisions pour leur propre santé. Le Sommet demanda aux instances de la Francophonie d'élargir l'action de plaidoyer dans le domaine de la santé et de renforcer les initiatives sur la scène internationale pour une meilleure coordination sanitaire, notamment en termes d'accès universel aux soins de santé de qualité.

Au plan des droits humains, le Sommet réitéra son appui aux Etats investis dans les processus de restauration de l'État de droit et de réconciliation nationale, soulignant aussi l'importance de coopérer avec la justice pénale internationale ainsi que la « participation pleine et entière des femmes et des jeunes aux mécanismes de prévention, de gestion et de règlement des conflits ». Il a été rappelé « l'appui à l'organisation à échéances régulières d'élections libres, fiables, transparentes et inclusives »...

En ce qui concerne les défis de l'emploi, de l'insertion des jeunes et de la valorisation du rôle des femmes comme actrices de développement, le Sommet souligna la nécessité d'assurer « une éducation de qualité, inclusive et accessible à tous dans un contexte de sécurité » et dans une perspective de renforcement de l'action économique au sein de l'espace francophone, notamment dans les domaines de l'énergie, de l'innovation et de la création numérique, artistique et culturelle, ainsi que dans d'autres secteurs porteurs également d'emplois, tels que l'agriculture. La langue fran-

çaise se voit rappeler son rôle comme langue de travail et vecteur de croissance économique.

Le Sommet s'est engagé à favoriser les plans intégrés de développement urbain durable innovants qui permettent la résilience au changement climatique et a décidé de se mobiliser en vue d'un accord universel et ambitieux pour lutter efficacement contre les dérèglements climatiques, en 2015 à Paris, lors de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques.

## Le rôle de Wallonie-Bruxelles au Sommet de Dakar



R. Demotte et Abdou Diouf au Sommet de Dakar

La Fédération Wallonie-Bruxelles, représentée au Sommet de Dakar par le Ministre-Président Rudy Demotte (lequel représenta également son homologue, Paul Magnette, chef du gouvernement wallon), assura depuis

mars 2014 une participation active aux travaux préparatoires de la Déclaration. Les positions défendues par la Fédération Wallonie-Bruxelles sont largement reprises dans le texte de la Déclaration adopté par le consensus le plus étendu possible. On notera aussi, en particulier, que la Fédération chercha à créer le consensus autour des questions suivantes reprises dans la Déclaration :

- les initiatives prises dans l'espace francophone en faveur de la créativité et de l'innovation, vecteurs de croissance et de développement durable, tel le Réseau francophone de l'innovation (Finnov), et la tenue de la deuxième édition du Forum mondial de la langue française à Liège en 2015, sur le thème de la francophonie créative (cf infra et le § 32 de la Déclaration) ;

- l'impact considérable des technologies numériques sur l'environnement culturel et la nécessité d'en tenir compte dans les politiques nationales et activités de coopération, en lien avec la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco fondée sur la neutralité technologique (cf § 33) ;

- la volonté de soutenir le développement équitable et durable basé sur une « économie verte », en privilégiant une utilisation rationnelle des ressources et le recyclage optimal des matériaux utilisés, conformément au concept d'économie circulaire (cf § 45)

- le soutien à la valorisation du patrimoine culturel dans la perspective d'un aménagement équilibré des espaces urbains, indissociable du développement durable et créatif des villes (cf infra et le § 44 de la Déclaration).



rencontre avec des jeunes entrepreneurs du programme PPEJ au Village de la Francophonie

En marge du Sommet, en relation avec l'emploi des jeunes évoqué dans les travaux de la Déclaration, une rencontre de Rudy Demotte fut organisée avec une vingtaine de jeunes

participant aux formations du Programme de promotion de l'Entrepreneuriat des jeunes (PPEJ), en provenance d'une dizaine de pays bénéficiaires. Cette rencontre se tint dans une ambiance conviviale au Village de la Francophonie, à l'initiative de Wallonie-Bruxelles international et de la CONFEJES. Wallonie-Bruxelles international est un des principaux bailleurs de ce programme.

## Événements préparatoires au Sommet de la Francophonie

**Wallonie-Bruxelles international et la Délégation à Dakar se sont engagé avec leurs partenaires dans l'organisation de 2 grands rendez-vous thématiques destinés à nourrir les travaux autour de la Déclaration du XV<sup>ème</sup> Sommet.**

**Déclaration de Dakar issue de la Conférence « Villes en développement : politiques de restauration et de valorisation des paysages urbains historiques en Afrique et dans l'espace francophone. Enjeux d'un réseau francophone du patrimoine, de l'architecture et de l'urbanisme ». Dakar, 7-9 juillet 2014**



Participants à la conférence réunis à l'hôtel Sokhomon à Dakar

A l'initiative conjointe de WBI et de la Direction du patrimoine culturel sénégalais, et en partenariat avec l'UNESCO et l'Association internationale des Maires francophones (AIMF), la conférence a réuni plus d'une soixantaine d'experts issus d'organisations internationales, des administrations nationales et territoriales, des milieux académiques et professionnels, sans omettre, pour leur rôle important en la matière, les représentants de la société civile et des milieux culturels. L'ambassade de Roumanie à Dakar, l'AUF, l'Institut du Patrimoine wallon (IPW), la Faculté d'architecture de l'ULB et la Ville de Dakar y ont apporté leur concours. Une trentaine de participants internationaux ont été mobilisés en provenance du Cambodge, du Laos (par l'AIMF), du Mali, du Bénin, Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, de RDC, du Maroc et de Tunisie (par WBI).

Chaque atelier thématique a formulé ses recommandations qui se veulent opérationnelles à l'adresse de la Francophonie et de ses Etats membres. Ils sont synthétisés dans la Déclaration adoptée à l'issue de la conférence. On y retiendra en particulier :

- le rôle que doivent assurer les pouvoirs publics (nationaux et décentralisés) ainsi que la société civile, dans des cadres de concertation, dans la perspective d'une appropriation collective du patrimoine ;

- la création et la labellisation d'institutions de référence en matière de formation, recherche et de développement des savoir-faire ainsi que la promotion de filières professionnelles liées aux métiers du patrimoine ;

- la volonté de créer un réseau francophone transversal du patrimoine afin de mutualiser les compétences, de favoriser les échanges d'expériences et veiller solidairement à la protection du patrimoine dans l'espace francophone.

Le Sommet de la Francophonie s'est inspiré de ses travaux en préconisant dans le § 44 de sa Déclaration « la valorisation du patrimoine culturel dans la perspective d'un aménagement équilibré des espaces urbains, indissociable du développement durable et créatif des villes ». Dans un premier temps, le réseau transversal et interdisciplinaire à mettre en place sera coordonné conjointement par l'AIMF et l'IPW, avec le soutien de WBI et d'autres structures nationales ou internationales, sur une sélection d'actions concrètes, dont l'organisation de journées nationales du patrimoine. La publication des Actes de la Conférence sera disponible en avril 2015. (<http://www.institutdupatrimoine.be/images/international/actes-villes-et-patrimoine>)

**Forum international sur la promotion des innovations et des partenariats dans le secteur de l'agro-alimentaire et des agro-ressources-FINNOVAR-Dakar (16- 19 juillet).**

Le FINNOVAR, a été une note singulièrement intéressante (volet économique) au sein de la panoplie d'activités culturelles organisées au Sénégal en relation avec le Sommet.

Organisé à l'initiative de l'Institut de Technologie alimentaire (ITA), de l'ISRA, de l'Incubateur national d'entreprises – INNODEV et des opérateurs et opératrices de l'agro-alimentaire – FPA et de la Délégation Wallonie-Bruxelles, le Forum a enregistré la participation de quelque 80 acteurs et représentants d'institutions nationales, communautaires et internationales de recherche, de formation, de vulgarisation, membres d'organisations professionnelles, de la société civile et d'experts internationaux (14) provenant de 6 pays : Wallonie-Bruxelles, CIRAD/France, Maroc, Tunisie, Burkina Faso, Bénin, Mali et RD Congo.

Les communications présentées (34) et les conférences plénières (6) ont été variées et illustratives du concept de l'innovation dans ses diverses strates (conception, procédés, organisation/processus). Les échanges ont permis de faire l'état des lieux des entraves au développement de l'innovation dans le secteur agro-alimentaire, de proposer des stratégies plus favorables à l'innovation et d'encourager une dynamique de collaboration et de mise en réseau des acteurs francophones de l'innovation, en Afrique en particulier. Les travaux ont débouché sur des recommandations stratégiques et opérationnelles (notamment en termes de dynamique participative et d'innovation sociale) adressées à la Francophonie et à ses pays membres et surtout aux réseaux d'acteurs africains de l'innovation (secteur agroalimentaire) pour lesquels une feuille de route a été déclinée en perspective de la première réunion du FINNOV (Réseau francophone des acteurs de l'innovation) qui se tenait en septembre 2014 à Namur (cf supra) en vue du Sommet de Dakar.

L'enjeu important consiste à formaliser rapidement la création de plateformes nationales et de réseaux régionaux sectoriels dans l'espace francophone. Les travaux sont notamment en cours à cet effet au Sénégal, au Burkina Faso et en RDC.

**Dans le cadre du XV<sup>ème</sup> Sommet de la Francophonie, Wallonie-Bruxelles International a initié ou soutenu plusieurs événements d'accompagnement.**

## Wallonie-Bruxelles au Village de la Francophonie



Pascale Delcomminette, administratrice générale WBI, Sophie Pham, APEFE, et les collaborateurs de la DWB au Village de la Francophonie

Selon la tradition bien établie, les organisateurs du Sommet de la Francophonie ont mis sur pied le Village de la Francophonie, destiné à assurer une vitrine des activités et du savoir-faire francophone, avec pour thématique de cette édition « le numérique au service du développement et de la diversité culturelle ».

Chaque pays membre et opérateur de la Francophonie a pu exposer ses compétences et savoir-faire. Situé dans l'enceinte du Grand Théâtre, le Village s'est tenu pendant la semaine du lundi 24 au dimanche 30 novembre. La Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles ont présenté diverses activités, mettant un accent particulier sur la coopération bilatérale avec le Sénégal au moyen d'expositions, de vidéos et de jeux interactifs. Le public a pu découvrir des projets tels que la restauration de la Maison de l'Amiral à Gorée, le charbon de paille élaboré par Nebeday, l'exposition Bois Sacré sur le Bénin présenté lors de la Biennale des arts de Dakar, les réalisations vidéos des Ateliers Graphoui de Bruxelles en collaboration avec Rescap'art, etc.

Une forte promotion a également été assurée autour du Forum mondial de la Langue Française, une des activités internationales majeures qui mobilise actuellement Wallonie-Bruxelles et la Francophonie en vue de réunir plusieurs centaines de jeunes entrepreneurs et de créateurs à Liège en juillet prochain. L'espace Wallonie-Bruxelles a bénéficié du passage de personnalités telles que le Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, le Premier ministre belge, Charles Michel et le Premier ministre du Sénégal Mohammed Abdallah Dionne, en compagnie du Premier ministre du Mali.

## Exposition photographique « Ile de Gorée 14°40'01"N / 17°23'54"O » de Jean-Dominique Burton



Vue sur la mosquée de Gorée, de dos, faisant face à Dakar.

L'île de Gorée a été choisie comme symbole et comme lieu de mémoire. Elle est un des sites historiques où s'est joué le destin de milliers d'Africains qui durant cinq siècles furent victimes de la traite négrière. C'est un des lieux où la Diaspora africaine trouve un espace de reconnaissance et de réconciliation.

L'UNESCO a classé l'île de Gorée patrimoine mondial en 1978. Le site est resté quasi intact et fait l'objet de restaurations. C'est dans ce contexte insoupçonné que les photographies de Jean-Dominique Burton nous entraînent dans une découverte initiatique ou redécouverte de l'île de Gorée. Des visages expriment les lieux, des scènes de vie parlent du temps, des natures mortes et des œuvres d'art emblématiques sondent le patrimoine architectural, culturel et historique d'un rivage qui se cherche entre déclin, endurance et espérance.

L'ouvrage photographique original est accompagné de textes en français avec leur adaptation en anglais et d'un film contemplatif dans lequel sont relatés les contes et légendes de Gorée... Des habitants de Gorée, des personnalités du monde culturel et éducatif ont contribué à l'ouvrage par des textes montrant leur affection pour l'île mémoire. L'ouvrage réunit aussi des textes de l'auteur, d'Hamidou Lamine Sall, d'Hamady Bocoum et d'Anne-Thérèse Ndong-Jatta.



Photos de l'exposition, sur le parvis de l'hôtel de Ville de la Mairie de Dakar

Fort de son engagement au Sénégal dans le domaine du patrimoine depuis une dizaine d'années, Wallonie-Bruxelles international a soutenu l'ouvrage photographique réalisé par Jean-Dominique Burton sur Gorée et a organisé, avec la collaboration de la Ville de Dakar, l'exposition qui en est tirée, en prélude à l'ouverture du XV<sup>ème</sup> Sommet. L'exposition a été inaugurée le 27 novembre en présence de Rudy Demotte, du Ministre Ndiaye, des maires de Dakar et de Gorée et de nombreuses personnalités de la Francophonie et des mondes diplomatique, scientifique et culturel.

*Cette exposition continuera à tourner au Sénégal en 2015, à Gorée, à l'Université de Dakar et à Saint-Louis, avec le soutien de l'UNESCO et de la Direction du patrimoine culturel.*

## Exposition et rencontres « Formes et paroles »

L'exposition « Formes et Paroles » s'est tenue à Gorée du 21 novembre 2014 – 29 mars 2015 à l'initiative du Musée Dapper. Selon les organisateurs, «... dans nombre de pays anciennement colonisés, le multilinguisme a entraîné des transformations profondes dans la façon de nommer les choses et fait tomber les barrières entre le monde de l'oralité et celui de l'écrit. La pratique de plusieurs langues nourrit la réflexion et le

travail des écrivains de façon souvent consciente. Mais qu'en est-il pour les plasticiens qui ont choisi d'intégrer le mot dans leurs œuvres ? Quel sens celui-ci revêt-il dans sa dimension visuelle ou sonore ? La thématique de l'exposition *Formes et Paroles* – conçue en deux volets, arts plastiques et bande dessinée – s'appuie sur ces interrogations pour mettre en évidence des démarches artistiques qui, tout en étant ouvertes sur les réalités contemporaines, se nourrissent des héritages culturels respectifs de leurs créateurs ». En partenariat avec le Musée Dapper, Wallonie-Bruxelles International a soutenu le volet bande dessinée de « Formes et Paroles » en prenant en charge la participation de trois bédéistes Al'Mata (République démocratique du Congo/France), Jason Kibiswa (République démocratique du Congo et Hector Sonon (Bénin). Ces trois artistes ont travaillé à côté de deux collègues sénégalais (ODIA et TTFONS), chacun créant des planches sur une histoire originale. Une sélection des planches a été présentée au Centre socioculturel Boubacar Joseph Ndiaye de Gorée pendant la durée de l'exposition « Formes et Paroles ». Leurs travaux ont été réunis dans une bd intitulée « L'Afrique en partage ».

## Afrikän Protoköl a remporté le prix du jury du SIMA

Le groupe belgo-burkinabè Afrikän Protoköl était invité à participer au Salon International de la Musique Africaine (SIMA) qui s'est tenu du 20 au 22 novembre à la Maison de la culture Douta Seck.



Afrikän Protoköl est le sextet afro jazz du saxophoniste belge Guillaume Van Parys. Suite à sa rencontre avec le batteur burkinabè Moïse Ouattara, il a composé une musique basée sur des rythmes traditionnels du Burkina Faso et de l'Afrique de l'Ouest. Riffs jazz, grooves et improvisations s'y mélangent pour créer une fusion transculturelle chaleureuse et engagée. Le groupe est composé de Guillaume Van Parys (BE), Moïse Ouattara (BF), Toïne Thys (BE), Achille OUuattara (BF), Zouratie Kone (BF) et Yizih (CI).

Leurs prestations à Dakar ont été fortement remarquées. Outre leur concert au SIMA où ils ont remporté le prix du jury, Afrikän Protoköl a eu l'opportunité de se produire au Just 4 You, haut lieu de la scène musicale sénégalaise, aux côtés de groupes locaux et s'inscrire dans une belle animation musicale en marge du sommet de la Francophonie. Outre encore un concert donné à l'ambassade de Belgique, Afrikän Protoköl a également participé à deux émissions télévisées sur la chaîne nationale RTS.

## Le groupe de rap Dope Adn invité aux Franconnexions, premières rencontres urbaines francophones



L'association Africulturban et le Studio Sankara ont organisé du 24 au 30 novembre la première édition des Franconnexions à Dakar.

L'objectif était de mettre en place un événement dédié aux cultures urbaines dans la Francophonie alliant performances artistiques et rencontres professionnelles. Plusieurs pays ont été représentés lors ce grand rendez-vous : France, Belgique Canada, Mauritanie, Cameroun, Guinée et Bénin.

Le groupe de rap belge, Dope Adn, formé de 4 rappers originaires de Verviers a été invité à donner un concert le jeudi 27 novembre au Village de la Francophonie dans le cadre de la programmation confiée à Africulturban. Le groupe a fait forte impression auprès du public sénégalais proposant un concert rempli de sincérité et de dynamisme. Dope Adn s'est ensuite rendu à Kaolack pour participer à un autre festival des Arts Hip-Hop.

Africulturban est un partenaire soutenu par Wallonie-Bruxelles International dans le cadre d'un projet d'échange avec l'association bruxelloise Lezarts Urbains (Carrefour des ressources hip-hop Bruxelles-Dakar) dans la programmation de coopération bilatérale 2012-15.

28 novembre - 3 décembre 2014 - Louga

## Rencontres Internationales en hommage à Abdou Diouf



Les Rencontres Internationales Francophones en hommage au Président Abdou DIOUF, (RIFAD) Secrétaire Général sortant de la Francophonie, organisées en marge du XVème Sommet de la Francophonie, ont réuni

des artistes et officiels du Bénin, du Burundi, des Comores, du Congo, de Belgique (Namur), du Mali, du Sénégal autour de différentes disciplines dans leurs expressions francophones et artistiques, à Louga, ville qui a vu naître le Président Abdou Diouf :

- Festival de Théâtre des Elèves de l'Elémentaire en Français (FESTEETF)
- Festival pour la Renaissance et la Valorisation du Patrimoine Immatériel (FERPI),
- Concours de poésie sur le thème, avec les collégiens et lycéens de Louga,
- Exposition d'art plastique et 2 fresques murales sur le thème au Centre Culturel Régional ;
- Décentralisation culturelle avec des animations de quartiers et de Village Carnaval en ville, soirées de gala à la Place Civique etc ... ;
- Inauguration de la « Place de la Province de Namur » en relation avec la coopération entre la Province de Namur et la Région de Louga depuis plus de 20 années ;
- Inauguration du « Boulevard du Président Abdou DIOUF », qui a eu à faire créer le nouveau quartier (Grand Louga) en 1982, lors de l'organisation de la Fête de l'Indépendance à Louga.

Voilà une initiative transversale, associant culture et traditions, tourisme responsable communautaire et valorisation des talents des artistes, qui a pu créer une fusion génératrice de valeurs ajoutées diverses en vue de contribuer au développement socioéconomique de Louga et de sa région. C'était également une occasion de mettre la langue française à l'honneur dans les différentes formes d'expression comme le conte, le théâtre, la poésie, la joute verbale...

*Cet événement à large ampleur nationale et internationale a pu se tenir grâce au soutien de Wallonie-Bruxelles International (WBI), de l'OIF, de la Province de Namur, d'Africalia Belgique, de la Ville de Louga et du FESFOP.*

## Semaine de la critique du cinéma francophone



Diji MAMBU et Fatou Kiné SENE

La Semaine de la critique francophone organisée par l'Association sénégalaise de la critique cinématographique (Dakar) et l'association Depuis Le Sud (Amsterdam), s'est tenue à Dakar du 24 au 30 novembre.

Durant une semaine, le cinéma francophone a été mis à l'honneur avec une quinzaine de films, longs-métrages, courts-métrages, fictions et films documentaires projetés au Cinéma Christa (Patte d'oie). La programmation a voulu être le reflet de la diversité du cinéma francophone du Sud, les films ayant été

sélectionnés en fonction de leur rapport avec le thème du XVe Sommet concernant les femmes et les jeunes. Chaque projection a été suivie d'une discussion entre le public, le réalisateur et deux critiques l'un provenant du Sud et l'autre du Nord. WBI a assuré la participation de Dija Mambu, journaliste belgo-congolaise, membre de la Fédération africaine de Critique Cinématographique (FACC). Elle est la secrétaire générale de l'association « Depuis Le Sud », regroupant les critiques africains de la diaspora. En outre, elle est la coordinatrice de la Semaine de la Critique aux côtés de Fatou Kine Sene, chargée du projet au Sénégal.

Dija Mambu est intervenue en tant que critique et a animé les débats qui ont suivi les projections. C'est dans ce cadre qu'a eu lieu la projection du film de Patric Jean (mentor pour le Hackxplor) « La domination masculine » suivi d'un échange avec le public et les critiques de cinéma.

## HackXplor de l'audiovisuel à Dakar : l'hackathon et les événements autour des mentors



Les participants de HackXplor à Dakar

Organisée par la Cité Internationale Wallonie-Bruxelles avec le concours de JokkoLabs, associée à la Francophonie Numérique de l'OIF, l'édition 2014 de HackXplor s'est tenue du 24 au 26 novembre 2014 au Campus numérique de l'Agence universitaire de la Francophonie de Dakar.

Réunissant une cinquantaine de codeurs, graphistes, développeurs, et spécialistes de l'image de neuf pays de la Francophonie (Belgique, Maroc, Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Bénin, Mali, Madagascar) cet événement avait pour objectif de créer, dans un délai de 48h et par équipes multidisciplinaires, une application dans le domaine de l'éducation, de la fiction, du documentaire et du jeu.

Cet événement a été l'occasion de confronter les meilleurs développeurs originaires de la Francophonie et de montrer le potentiel de ces jeunes aux entreprises et institutions internationales.

Ils étaient encadrés par une dizaine de mentors d'envergure internationale qui ont pu orienter les candidats depuis l'idée jusqu'à la concrétisation de leurs projets : Philippe Modard de la célèbre Storify, Taher Alami, multi-entrepreneur web au Maroc et ailleurs, le réalisateur sénégalais Moussa Touré, Didier Mathieu dit Jaba, graffeur et réalisateur d'effets spéciaux et animation 2D et 3D en étaient...

L'application gagnante pour cette édition 2014 est « Proverbia : l'odyssée des mots », un jeu interactif qui a pour objectif de découvrir les expressions et proverbes des pays de la Francophonie. L'équipe est composée de Dadja Bassou (Togo), Adamah Hanvi (Togo), Florent Bassirou Bathily (Mali), Dembel Hussein Sow (Sénégal). Le deuxième projet retenu est « Scrack », une application qui permet aux enfants d'apprendre de manière ludique. Les gagnants participeront au Festival Hackxplor de l'Audiovisuel au Forum mondial de la Langue française à Liège en juillet 2015.

En marge de ce hackathon, diverses activités ont été organisées avec les mentors présents. Jaba a réalisé avec des graffeurs dakarois des fresques géantes au Village de la Francophonie et dans la ville de Dakar. Le film « D'un Mur l'autre - de Berlin à Ceuta » de Patrick Jean a été projeté au Goethe-Institut et son film « La domination masculine » au cinéma Christa dans le cadre de « La semaine de la critique francophone ». Johan Muyle, artiste contemporain belge a participé à une rencontre avec des artistes sénégalais autour de son documentaire « I promise you a miracle » au Village des Arts.

Plus d'informations sur cet événement : [www.hackxplor.org](http://www.hackxplor.org)

## Créativité en Francophonie à Liège, en juillet 2015



La candidature de la ville de Liège, à l'accueil du 2ème Forum Mondial de la Langue Française, déposée par la Fédération Wallonie-Bruxelles a été validée le 28 juin 2013 à Paris par les représentants personnels des Chefs d'État et de gouvernement de l'OIF. Le Forum 2015, permettra d'approfondir la réflexion sur le thème « la Francophonie

créative » qui sera décliné en 5 axes : l'éducation, l'économie, la culture et les industries culturelles, la participation citoyenne et les relations langue-créativité.

Ce deuxième Forum, qui succède à celui qui s'est tenu à Québec en 2012, s'adressera principalement à 1500 jeunes de 18 à 35 ans du monde francophone qui évoluent dans les secteurs de l'économie, la culture, le social, l'éducation, la santé, l'environnement. Un appel à projets avait été lancé cet été dans les pays francophones pour sélectionner les participants à cet important événement.

Au moment de mettre la Lettre sous presse, le comité d'orientation du FMLF 2015 avait arrêté fin mars la sélection définitive des candidatures porteurs de projet (Sénégal : 12 ; Bénin : 1 ; Burkina Faso : 4), mais la liste des candidats à la participation était encore en cours de sélection à cette date. ( Sénégal : 21 ; Bénin : 10 ; Burkina Faso : 5).

## Maîtrise de la gestion de l'eau pour une agriculture durable dans le delta du fleuve Sénégal



Etude sur la maîtrise des eaux d'irrigation agricole dans le Delta du Fleuve Sénégal

Avec un potentiel de terres irrigables estimé à 150 000 ha et une disponibilité en eau importante grâce au fleuve, le Delta du Fleuve Sénégal (DFS) constitue une zone agro-écologique d'importance stratégique pour le développement des systèmes irrigués. Actuellement, on estime à 85 000 ha les superficies cultivées par irrigation sur la rive sénégalaise du fleuve avec le riz comme spéculant dominante.

Cependant, le développement de l'irrigation s'accompagne souvent de processus de dégradation des sols due à la salinisation. La gestion des nappes d'eau souterraine et des sols constitue dès lors un des défis majeurs qui se posent à l'atteinte des objectifs de développement. En effet, si la disponibilité de l'eau est assurée grâce aux barrages, la remontée des eaux souterraines salées et la dégradation des sols constituent des entraves considérables au développement de l'agriculture.

Cette situation résulte principalement de la non maîtrise du fonctionnement de l'hydro système dans son ensemble, en particulier des relations entre les eaux de surface et les eaux souterraines.

Le projet « Maîtrise de l'eau pour une agriculture durable dans le delta du fleuve Sénégal », initié, entre les universités de Dakar, de Liège et la SAED (Société d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta du fleuve Sénégal et des Vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé), s'est intéressé à cette problématique.

L'objectif de l'étude consiste à comprendre toutes les interactions dynamiques entre les eaux de surface, les nappes d'eau souterraine et les apports d'irrigation afin de proposer des solutions appropriées de gestion.

Le projet a permis de mettre en synergie les compétences scientifiques des institutions partenaires dans la recherche d'outils méthodologiques pour un accroissement des productions agricoles. Les recherches méthodologiques entreprises ont porté sur l'identification des techniques d'une

gestion intégrée des ressources en eau dans un contexte d'intensification agricole et de salinisation des terres.

Les résultats suivants ont pu être tirés des études menées :

1. L'étude régionale de la dynamique de la nappe a montré que les facteurs de recharge sont le relèvement du plan d'eau, l'irrigation de manière générale et la riziculture en particulier et la pluviométrie. Au plan hydro chimique, l'étude a permis de confirmer l'origine marine des eaux souterraines.

2. L'étude expérimentale du comportement de la nappe sous irrigation à l'échelle du périmètre irrigué (sites de Ndelle et de Ndiaye) a permis de caractériser les processus de transferts hydriques et de flux de solutés dans les parcelles irriguées. L'apport d'eau par irrigation permet de recharger la nappe et de diluer la salinité du sol et de la nappe. Cependant, à l'arrêt de l'irrigation, la nappe reprend son niveau de départ et sa salinité du fait notamment de la reprise évaporatoire.

3. Un modèle numérique d'écoulement et de transport (Hydrus 2D), appliqué aux résultats de l'étude expérimentale, reproduit de manière acceptable les grandes tendances des processus de transferts hydriques et de solutés observées sur le terrain. Ce modèle, moyennant des améliorations, pourrait être un outil d'aide à la décision pour une pratique durable de la culture irriguée dans le Delta du Fleuve Sénégal.

Ce travail a fait l'objet d'une thèse de doctorat en cotutelle entre les universités Cheikh Anta Diop de Dakar et de Liège, présentée par Abdoul Aziz Gning, le 16 mars 2015 à Liège.

## Atelier régional sur « Management de la qualité et accréditation des laboratoires en Afrique : Enjeux, contraintes et perspectives »

Dans le cadre de son programme d'activités, le réseau sous-régional des laboratoires de contrôle sanitaire des aliments dont l'ITA, la fondation CERES-Locustox et le Laboratoire du commerce intérieur (LCI devenu LANAC) sont les membres fondateurs, a organisé, en juillet 2014, à Dakar (ITA), sous l'égide du Ministre du Commerce, un atelier régional avec la participation d'une cinquantaine de professionnels (experts, firmes de maintenance, institutionnels) dont des étrangers (Belgique, Bénin, Côte d'Ivoire et Mali). Décliné en deux sessions, l'une sur le « Management de la qualité dans les laboratoires d'analyses d'essais et d'étalonnage » et l'autre sur « Qualification et maintenance des équipements critiques, portée et enjeux », l'atelier a examiné les problèmes de l'harmonisation de la qualité dans les laboratoires, de la sécurité alimentaire, de l'approvisionnement

en produits chimiques et de l'entretien du matériel. Ces problèmes constituent les facteurs limitant de la mise en place d'un système performant

Les recommandations adoptées à l'issue de l'atelier sont adressées aux organisations communautaires, aux Etats et aux acteurs. La CEDEAO est sollicitée pour un soutien aux laboratoires et l'opérationnalisation du Système Ouest Africain d'Accréditation (SOAC) qui a déjà formé des experts évaluateurs.

Les Laboratoires sont invités à se spécialiser suivant leur avantage comparatif, pour certains d'entre eux à adapter leur statut juridique conformément à la norme ISO/CEI/17025, à davantage de mutualisation des actions notamment en créant une centrale d'achat de consommables (procédure en cours) et une maintenance groupée des équipements des laboratoires du réseau et la formation continue des techniciens en maintenance préventive.

Ces recommandations vont constituer pour le réseau un guide de ses programmes d'accréditation des laboratoires. La mission en Belgique, au mois d'octobre 2014, des partenaires du projet d'appui au réseau des laboratoires à savoir MM. Ababacar Sadikh NDOYE, ancien DG de l'ITA, Mamadou Amadou SECK, DG de l'ITA, Bacary Diatta, responsable du LANAC, Papa Sam GUEYE, Administrateur Général de CERES-Loxustox et Coordonnateur du projet, leur a permis de visiter les structures partenaires de l'Université Liège-Gembloux Agrobio-tech, de passer en revue les activités du projet et de la SODEBIO et l'état d'avancement de la thèse M. Cheikh BEYE, doctorant en co-tutelle à l'ULG et agent de l'ITA, portant sur « Etude des Anthocyanes d'hibiscus (bissap) ».

## Programme « Fast Start » et la lutte contre le changement climatique au Sénégal



Pépinière d'eucalyptus pour le charbon de bois écologique et durable en Casamance

Dans le cadre de l'accord de Copenhague de décembre 2009 issu de la Conférence des Nations Unies, les pays développés se sont engagés à se mobiliser au bénéfice des pays en voie de développement pour financer de façon équilibrée des actions d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques, en priorité pour les pays les plus vulnérables durant la période 2010-2012. Ce financement est appelé « Fast-Start financing » ou « financement rapide ».



Plantation de Mangrove dans le Sine Saloum

Pour honorer ses engagements en matière de Fast-Start dans le cadre de la contribution de la Belgique, la Wallonie a, entre autres, choisi de travailler avec certains pays partenaires : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, le Sénégal et Haïti. A travers deux appels à projet qui ont permis de sélectionner 18 projets entre 2011 et 2012, la contribution wallonne au Fast start est de l'ordre de 8.000.000 d'EUR.

L'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AWAC) gère les appels à projets et leur exécution, en collaboration étroite avec les délégations Wallonie-Bruxelles et l'APEFE.

En ce qui concerne le Sénégal, les 5 projets en cours sont prévus sur 3 ans d'exécution entre 2011 et 2015. Les montants des projets s'élèvent entre 300 et 450.000€. Le cofinancement de la Wallonie intervient en moyenne entre 250 et 300.000€ par projet. Tous les projets sont pilotés opérationnellement par des partenaires sénégalais, à l'exception de 2 projets exécutés par Aide Développement Gembloux dans le Sine saloum et Bois énergie Sénégal (filiale belge), en Casamance, avec leurs partenaires sénégalais. Les projets sont exécutés sous la supervision de l'AWAC avec l'assistance de proximité et le conseil de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar.

Tous les projets au Sénégal ont fait l'objet en 2014 d'une évaluation de l'AWAC voire d'un audit global ou énergétique par des experts externes à l'AWAC. Certains projets devront être redimensionnés afin de garantir la réalisation des principaux objectifs et assurer une participation institutionnelle, scientifique et communautaire locale optimale, facteur clef de la réussite de cet important programme pilote.

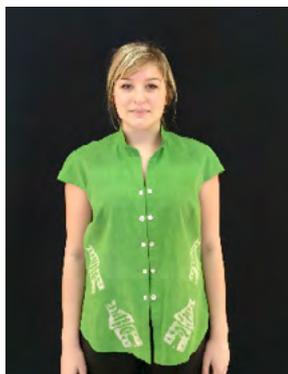


Production de charbon de paille dans le Sine Saloum

Les 5 projets en cours au Sénégal portent sur la gestion des déchets à St Louis, le développement du maraîchage par le goutte-à-goutte dans le Diourbel, la restauration de la mangrove et la plantation d'arbres dans la région de Foundiougne, la mise

en place d'une filière de production de charbon de paille à Toubacouta et à Kaolack et la production de bois-énergie en Casamance.

## Atelier à l'Institut de Coupe de Couture et de Mode (ICCM)



Du 24 au 31 janvier 2015, Mme Laetitia Braham, Directrice adjointe de la Haute Ecole libre Mosane (HELMo) a effectué une mission de formation dans le cadre du projet 7 « Complément de formation pour les enseignants et professionnalisation du métier de styliste-modéliste ».

Une formation en deux modules a été proposée à une quinzaine d'enseignants de l'ICCM : marketing (1) et création de business plan (2). L'objectif du module 1 est de permettre, via les enseignants, d'éveiller l'esprit critique des étudiants, les familiariser avec les techniques de marketing utilisées pour augmenter les chances de réussite d'un projet et d'explorer tous les aspects de la mise sur le marché d'un produit. La méthode des 4 P a été choisie par la formatrice pour cet atelier :

- Produit : quel produit proposer aux consommateurs ?  
De quoi faut-il tenir compte ?
- Place : où vendre le produit ?  
Comment choisir le lieu de distribution ?
- Promotion : comment vendre un produit ?  
Comment communiquer ? Quels sont les moyens mis à disposition ?
- Prix : comment fixer un prix ?

En attendant la formation sur le second module et une mission de deux expertes techniques, Mme Eliane Hendricks et Mme Sylvia Verskelden de la Haute Ecole libre Mosane assureront, du 5 au 12 avril 2015, une formation sur la confection d'un chemisier (cf. photo infra). L'objectif de cet atelier consistera à produire une chemise ainsi que le dossier technique sur la production/finition/ISO dans l'optique pour l'Iccm de créer son centre d'incubation.

## Focus : L'Institut National d'Education et de Formation des Jeunes Aveugles (INEFJA) de Thiès

### Présentation de l'INEFJA

L'institut National d'Education et de formation des jeunes Aveugles (INEFJA) a ouvert ses portes le 11 Février 1982.

L'INEFJA est une école publique d'éducation spéciale pour aveugles et malvoyants âgés de 6 à 30 ans, placée sous la tutelle du Ministère de l'Education. Il a pour missions l'éducation, la rééducation, la formation et l'intégration sociale des enfants et jeunes aveugles et /ou malvoyants.

L'INEFJA assure également, comme centre de ressource, la réhabilitation d'aveugles tardifs, la formation et l'encadrement d'enseignants spécialisés.

### Historique des projets belges à l'INEFJA

Depuis 2000, L'INEFJA reçoit des étudiants, futurs instituteurs et éducatrices spécialisés de la Haute Ecole Lucia de Brouckère pour un stage de 15 jours au Sénégal. Cette expérience de 3 volets : pédagogique, socioculturel et coopératif a permis aux intervenants belges et sénégalais, de mettre en place le projet (11) intitulé : « Appui à la mise en œuvre de l'enseignement intégrateur par le soutien aux enseignants ». Ce projet inscrit dans deux programmes de travail (2009-2011 et 2012-2014) de l'Accord de Coopération qui lie le Sénégal et Wallonie-Bruxelles est soutenu par la Commission communautaire francophone de la Région de Bruxelles-Capitale (COCOF).

### Objectif général

Faire de l'INEFJA un « centre pilote » de référence en améliorant les pratiques pédagogiques de ses enseignants, seules personnes ayant acquis de l'expérience dans ce domaine et donc capables d'être personnes de référence au Sénégal,

### Actions réalisées :

> La Formation de 24 enseignants en 08 modules internationaux conduits par le professeur Emile ALENUS (Institut Royal pour Sourds et Aveugles) avec un certificat de formateur pour l'éducation et la formation de la personne déficiente visuelle

> Sensibilisation à la cécité et à la malvoyance en milieu scolaire ordinaire

> Apport de Matériel spécial : appui au développement technique du centre par la dotation de matériels spécifiques et spécialisés pour la personne déficiente visuelle tels que : imprimante braille, thermoforme...

> Stage International : 6 enseignants ont bénéficié de stage complémentaire en Belgique pour une durée de 2 mois et 1 enseignant a reçu la certification d'instituteur pour la personne déficiente visuelle en Belgique ; en 2011, les hautes Ecoles : libre de Bruxelles IL Y A PRIGOGINE et Francisco FERRER viennent accompagner Lucia de Brouckère et le Projet 11, avec l'introduction du module de la psychomotricité dans le cursus des formateurs.

> Résultats de la Collaboration des 3 Hautes Ecoles. Sur la base des compétences des trois Hautes Ecoles en matière

de formation et de l'interdisciplinarité, les résultats suivants ont été notés avec satisfaction tant du côté des enseignants spécialisés que celui des élèves déficients visuels en plus de la mise sur pied d'infrastructures adéquates :

#### *Pour l'enseignant*

- une expertise pédagogique transmissible, basée sur une approche par compétence dans les domaines du savoir mais aussi du savoir-faire et du savoir-être ;
- une créativité et une flexibilité accrue face aux problématiques qui constituent le quotidien de l'enfant déficient visuel ;
- la mise sur pied d'un réseau interdisciplinaire permettant d'offrir une prise en charge la plus large et la plus adéquate possible dans le domaine du handicap visuel.

#### *Pour l'enfant déficient visuel*

- une meilleure qualité de prise en charge en raison de la diversité des approches
- un apport dans les actes de la vie journalière, en ce y compris, les déplacements
- une autonomie accrue, lui donnant une plus grande confiance en ses possibilités d'intégration.
- Une salle de psychomotricité entièrement réfectionnée et équipée, en plus de la mise en place d'un terrain gazonné de dimensions paralympiques au sein de l'INEFJA pour la pratique du Cécifoot (football des aveugles)



Etudiants bénéficiaires du programme

Formation en Economie Familiale et Sociale et Centre National de Formation des Maîtres en Enseignement Technique et Professionnel de Kaffrine) coordonnées par une composante institutionnelle.

Au terme de 2014, avec un taux d'exécution de 64% du budget prévu, tous projets confondus, le bilan de la première année d'exécution reste fort honorable, compte tenu d'une mise en route laborieuse, ancrée dans un contexte de changement. En outre une conjonction des paramètres de démarrage a permis de réunir les conditions optimales de mise en oeuvre :

- Signature de la convention globale entre le Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat (MFPAA), le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) et l'APEFE ;
- Définition d'un cadre de procédures d'organisation des ateliers, réactualisation des normes locales alignées sur celles du partenaire, attribution de 10 marchés aux fournisseurs de service ou de matériel sur la durée du PPA ;
- Résolution du statut contractuel des AT relevant de la fonction publique et initialisation du recadrage organisationnel et opérationnel des projets ;
- Mise en place et opérationnalité des instances de gouvernance ;
- Synergies et complémentarités des projets sur des problématiques communes telles que le cadre de qualification FPT, les certifications et les passerelles possibles entre les divers cursus, ou encore le sujet des formations alternatives (Validation des Acquis de l'Expérience, alternance) destinées à la professionnalisation des formateurs de formateurs – toutes des thématiques centrales pour les projets et le système de la FPT.

A l'exception de quelques formations et missions internationales reportées pour les trois projets, la planification a été respectée et les résultats atteints, qu'il s'agisse d'écriture ou de révision de référentiels selon l'Approche Par les Compétences, de renforcement de capacités ou d'implémentation de l'APC.



Atelier Orientation et mobilité : « Marche à la canne »

## Année 1 du Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et Technique Sénégal / APEFE : bilan

### Les principaux résultats de l'année 2014

L'appui de l'APEFE qui a entamé son troisième plan triennal, tire un premier bilan du PPA (Programme Pluriannuel) actuel destiné au renforcement de trois structures nationales de formation de formateurs (Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique et Professionnelle, Ecole Nationale de la

## Histoire à succès

Les compétences d'écritures de référentiels selon l'APC étant acquises, les trois établissements constituent aujourd'hui des modèles expérimentaux de l'implantation de l'APC, de la formation jusqu'à la certification. La reconnaissance de cette expérience aboutie s'est traduite par l'intégration de celle-ci dans les deux branches techniques de la Commission Nationale de Concertation de la FPT (CNC-FPT), à savoir la Commission Partenariale des Programmes (CPP) et la Commission Partenariale de Certification.

Dans une perspective de renforcement du partenariat institutionnel, on notera la participation de l'APEFE au groupe thématique « Renforcement de Capacité du MFPA » , entité de coordination technique rattachée au Sous-Comité FPT. L'APEFE a gagné en visibilité en se positionnant sur le site officiel du MFPA parmi les PTF privilégiés. Toute opportunité de partenariat avec les directions du Ministère est exploitée, telles que l'implication systématique de la DAGE (Direction de l'Administration Générale et de l'Equipement) dans les processus de passation des marchés, ou encore la contribution du CNID (Centre National de l'Information et de Documentation) pour réaliser des micro-reportages et la couverture médiatique de la cérémonie de remise des équipements et de matériels didactiques octroyés par l'APEFE aux projets, lors du PPA précédent.

En reprise à la stratégie nationale portée par le Plan Sénégal Emergent, dont la promotion de la bonne gouvernance, certaines activités entreprises ou amorcées s'inscrivent dans la démarche Qualité qui reste une action-phare du PPA. A cet égard, l'élaboration par la communauté éducative du Projet d'Etablissement du CNFMETP de Kaffrine, sera suivie des Plans Stratégiques prévus par l'ENFEFS et l'ENSETP en 2015.

Les avancées de cette démarche Qualité, en principe impulsée par la composante la composante institutionnelle (SN101), n'ont pu être significatives en raison de la concentration des activités axées sur le démarrage du PPA, au risque de retarder les activités de renforcement de capacités des équipes et, précisément, de la démarche Qualité.

Afin de compenser ce retard, un aménagement organisationnel et opérationnel consistera à rehausser l'équipe SN 101 d'une assistance technique nationale pour absorber la charge opérationnelle et atteindre les résultats dans les délais impartis.

Si les synergies et complémentarités des projets sont désormais amorcées, elles doivent encore se développer davantage, notamment pour peser à l'unisson sur les processus de validation et de capitalisation de toutes les productions de cadres de gestion, de référence réalisées et des dispositifs expérimentaux de l'APC, et accélérer les délais institutionnels.

Les conditions optimales de mise en oeuvre étant réunies à l'issue de cette première année d'exécution, tous les projets se sont mobilisés pour réaliser leurs objectifs dans le respect des échéanciers et conjuguer leur expérience au service de la stratégie programmatique de consolidation et capitalisation.

## Les Manufactures Sénégalaises des Arts Décoratifs (MSAD)



Etudiants des MSAD

Un atelier de 4 jours (17 au 20 février 2015) a permis d'avancer dans l'amélioration et la finition du mobilier de l'atelier précédent : le sofa, le tapis de thé et la table basse avec intégration de la tapisserie. L'objectif était une mise en commun, amélioration et finition des 4 mobiliers qui ont été réalisés lors de du dernier atelier (août 2014) : chaise, table pliante, sofa et tapis de thé. Pour l'atelier de 2015, le travail s'est concentré sur la réalisation d'un cinquième mobilier à savoir la chaise/table en zinc. Pour chaque modèle, les participants ont identifié les exigences techniques liées à la réalisation. Certaines finitions et les différents éléments de tissage ont été ajustés et placés définitivement après la semaine de l'atelier.

« *Younouss Diallo palpitera dans notre coeur jusqu'à notre propre fin* ».

*Jacques Delcuvelierie.*

Le rideau est tombé sur le lumineux comédien et metteur en scène Younouss Diallo, sénégalais dans l'âme et belge d'adoption. Il avait une approche artistique intransigeante et des projets plein la tête. Né au Sénégal il y a quarante-six ans, le comédien et metteur en scène Younouss Diallo s'en est allé brutalement le 21 novembre, à Bruxelles.



## Le monde du théâtre encore touché par le sort ! Hommage à notre ami Younouss Diallo

Quatre mois après Macodou Mbengue, c'est une autre figure emblématique du théâtre sénégalais qui disparaît. En effet, Younouss Diallo a tiré sa révérence ! L'artiste, à la fois belge et sénégalais, nous a quittés brutalement le 21 novembre dernier à l'âge de 47 ans. Acteur, auteur, metteur en scène, Younouss bouillonnait encore de multiples projets tant au Sénégal qu'en Belgique.

Younouss a débuté au Conservatoire national de Dakar où il obtient le Premier prix d'Art dramatique. Grâce à l'obtention d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles il part se perfectionner au Conservatoire royal de Liège et obtient son diplôme supérieur. Il fait ses armes dans un département du Conservatoire qui s'appelle le « studio » et qui était un lieu d'expérimentation théâtrale extraordinaire. Une approche qui transmettait en même temps que l'art de jouer, une véritable conscience sociale et politique, selon une vision très humaniste du théâtre. L'un de ses professeurs est l'artiste Jacques Delcuvelierie, cette rencontre confirmera sa voie. Younouss, au palmarès impressionnant, choisira de jouer uniquement des pièces engagées sur des thématiques africaines ou à portée universelle. Un projet unique fut Rwanda 94, pièce fleuve de 6 heures sur le génocide rwandais, créée en 1999 par Jacques Delcuvelierie, avec laquelle Younouss fera le tour du monde pendant cinq années. L'acteur incarne ensuite de grands textes : Discours sur le colonialisme d'Aimé Césaire, mis en scène par Jacques Delcuvelierie, pièce qu'il jouera à Fort-de-France devant Aimé Césaire en personne. Puis The Island d'Arthol Fugard, mis en scène par un autre de ses professeurs du Conservatoire, Pietro Varrasso. Une histoire d'enfermement dans la prison de Robben Island en Afrique du Sud, à l'époque où Nelson Mandela y était détenu. La pièce se jouera notamment en Haïti, et fera grand écho. Younouss et toute l'équipe belge francophone de the Island y rencontrent les gens de théâtre et intellectuels haïtiens. Daniel Marcelin les convainc de l'aider à créer un festival dont la première édition verra le jour en 2003, le festival des quatre chemins. En 2007, il est l'un des initiateurs du spectacle coup de poing Bloody Niggers de Dorcy Rugamba, mis en scène par Jacques Delcuvelierie et créé au Festival de Liège. La pièce tournera en Europe mais aussi en Afrique et viendra au Sénégal, au Théâtre Daniel Sorano, dans le cadre de la troisième édition du Festival Mondial des Arts nègres en 2010.

Younouss avait ensuite créé une plateforme culturelle de formation et de création au Sénégal, FOTTI, qui signifie « rencontre » en pulaar. A la fois école et laboratoire, le projet



Photo tirée du spectacle SERISSE, de Younouss Diallo et l'Arsenal (Belgique)

a pour objectif de revaloriser la culture et le théâtre au Sénégal dans des conditions professionnelles. FOTTI a reçu notamment le soutien de Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation de Dakar. Younouss convia les plus grands artistes de la scène belge francophone à rencontrer les jeunes talents du Sénégal pour des master classes, des travaux de recherche ou des créations.

Il continuait parallèlement à ses activités dans FOTTI de jouer dans des projets artistiques forts, on l'avait vu récemment au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence avec le projet #2 de VitaNONnova de Jean-Michel Bruyère / Collectif LFKS. Très sensible aux sujets qui se positionnent contre les ravages de la mondialisation sous toutes ses formes, Younouss avait mis en scène et co-écrit en 2014 la pièce *Xaar Yalla* (En attendant Dieu, en wolof) avec les acteurs de FOTTI. Un portrait fort, fougueux et drôle de la jeunesse sénégalaise qui avait été créé au Théâtre de Namur et aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles.

Wallonie-Bruxelles International (WBI) et la Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar présentent leurs condoléances les plus sincères à la famille de Younouss, à sa compagne et surtout à la grande famille du théâtre.

Novembre 2014 - Dakar

## Ateliers de formation aux métiers du patrimoine

En vue d'accompagner la Direction du Patrimoine Culturel (DPC) dans son projet de restauration de la maison de l'Amiral à Gorée-MAG, quatre experts de l'Institut du patrimoine wallon-IPW ont animé, en novembre 2014, le deuxième cycle de formation aux métiers du Patrimoine.

Quatre thématiques ont pu être déroulées sous forme de chantier-école, à Gorée et au Centre national de qualification professionnelle-CNQP (Dakar) sous la coordination de Vincent Duvigneaud, Ir architecte à l'IPW :

- 1) « La chaux : consolidation du mur arrière de la maison de l'Amiral et traitement des végétaux », J. de Pierpont
- 2) « La ferronnerie d'art : restauration modèle d'une balustrade de la maison de l'Amiral », L. Bouvy ;
- 3) « La toiture : réparation de la couverture de la maison de l'Amiral », E. Michels;
- 4) « Détection des sels et traitement préventif contre les termites », A. Dutrecq.

Ces interventions concrètes et pragmatiques ont permis de consolider et de mettre hors eau l'édifice (toiture réparée) avant restauration tout en formant dans les métiers du Patrimoine, une masse-critique de professionnels (21) provenant de la Direction du Patrimoine culturel, du Collège universitaire d'architecture, du CNQP, du centre de formation artisanale, de la chambre des métiers (les artisans) de Dakar et de Saint-Louis.

De l'autre côté, l'appui technique de la Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles à la DPC pour l'élaboration de l'avant-projet et du cahier de charge, parachève le soutien de Wallonie-Bruxelles pour lancer les fondations solides pour une restauration professionnelle de la MAG.

## Afrostar Factory, Paris, Bruxelles, Dakar, New-York



Photo extraite de la pièce

Nina a ouvert un salon de coiffure afro à succès à Paris, sur les « Champs Elysées Black ». La journée vient de se terminer, elle rentre chez elle, s'assoit dans son canapé, se sert à boire un grand verre d'eau. Sa carrière d'actrice est loin derrière. Nostalgie ou bonheur ?

A Bruxelles, dans un bar de Matongué, Djon, ancien guitariste de Supe Mama Djombo, reçoit le coup de fil de Ry Cooder qui veut lui offrir un contrat pour l'enregistrement d'un album. Délire ou réalité ?

A Dakar, Ouakam, qui s'est déjà pendu hier et mourra demain victime d'une balle perdue, s'approche du palais présidentiel avec un bidon d'essence pour s'immoler, tout en éructant des diatribes sur l'art. Activiste ou fou ?

Dans son atelier new-yorkais, Awa tout en mangeant un hamburger, invente une performance avec les spectateurs. Il vient d'en trouver le titre : TOTAL Crash. Succès ou solitude ? Chaque personnage parle à son tour : 15 minutes pendant lesquelles les projecteurs sont braqués sur lui. C'est « son » moment. Son quart d'heure de gloire, avant de retourner aux oubliettes. 15 minutes of Fame. A la fin tous sont là, se faisant face : l'heure des comptes. Ce spectacle pièce d'une heure quinze minutes a été conçu à partir de cette fameuse phrase d'Andy Warhol : « Dans 15 minutes, tu seras

une star « ou «Tu seras une star pendant 15 minutes». C'est quoi le destin de ces personnes que l'on nomme «artistes», de ces vies diverses et diversifiées. Le texte est de Sylvain Prudhomme, la mise en scène par Michel Bernard, avec les comédiens sénégalais Fatou Hane (Projet Fotti), Mamadou Abdoulaye Diatta dit Sy Lemaire (Compagnie Bou Saana de Ziguinchor), Al Hassan Ba et Yaya Guissé (Compagnie Acte 3 de Kaolack).

Cette création a été présentée le 10 décembre 2014 au Festival « Casamance en scène » de Ziguinchor, le 20 décembre 2014 à l'Alliance Franco-sénégalaise de Kaolack, les 15, 16 et 17 janvier 2015 aux Ecuries / Vénérie (Bruxelles) avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International (WBI).

*Une production de Unités / nomade (Bruxelles, Belgique), Unités / nomade (Arles, France), Acte 3 (Kaolack, Sénégal), Festival « Casamance en scène » (Ziguinchor)*

En savoir plus : <https://unitesnomade.wordpress.com/>

## FESPOP, le festival de Folklore et de Percussions de Louga



Le groupe de la région de Thiès

14ème FESPOP a suivi les Rencontres internationales francophones en hommage au Président Abdou Diouf (RIFAD), du 20 décembre 2014 au 02 janvier 2015. Louga a encore vécu des moments festifs, de rencontres et d'échanges des artistes et des populations. Comme à l'accoutumée, Wallonie-Bruxelles International (WBI) a soutenu la participation de percussionnistes burkinabè, le groupe « Sira Kadjan ».

## Le cinéma d'animation en fête !



“Yakaar” (6'36”) et “Outiko” (7'54”) sont deux courts-métrages d'animation réalisés collectivement par une quinzaine de jeunes artistes sénégalais. Ils sont le résultat de la première phase du projet de “création d'une structure permanente locale de réalisa-

tion et production de courts métrages d'animation” déposé conjointement par le réalisateur Moussa Touré et le directeur du studio Camera-etc, Jean-Luc Slock, à la Commission mixte permanente de coopération entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Sénégal pour les années 2013-2014. Les 2 films, dont le thème principal est l'émigration, ont été projetés avec succès au festival “Moussa Invite” sur la place publique de M'bao en juin dernier.

Les artistes sénégalais ont pu bénéficier de formations diverses assurées par des professionnels belges : initiation au cinéma d'animation et aux logiciels appropriés à la prise de vue image par image (Stop Motion), au montage et à la post-production, stage de formation à l'écriture spécifique au cinéma d'animation, pour terminer par la réalisation collective des deux courts-métrages. Un véritable petit studio d'animation avec un équipement spécialisé (ordinateurs, caméras, éclairage, multi-plans) a été créé à M'bao.

## La Ville de Dakar rejoint le réseau des villes créatives de l'UNESCO

Cette désignation émanant de l'UNESCO résulte de la volonté politique du Conseil municipal de Dakar, avec le soutien de l'État du Sénégal, mais aussi et surtout d'un travail collectif de femmes et d'hommes de culture en relation avec les acteurs du numérique.

« Dakar ville créative » constitue une reconnaissance des actions réalisées par la municipalité pour faire de Dakar, une métropole 2.0 et de son ambition de développer, avec tous les acteurs, de nouvelles dynamiques culturelles et des convergences artistiques à travers des projets innovants. Cette désignation, qui conforte l'option résolue de la Ville de Dakar de cultiver l'innovation par des échanges locaux et internationaux, offre de nouvelles opportunités de coopération avec les autres villes sur une plate-forme mondiale, notamment autour d'activités fondées sur les notions d'économie créative et en relation avec les priorités de l'UNESCO.

## Mons 2015, en avant !



Déjà capitale culturelle de la Wallonie, cité de patrimoine et de création, Mons a été désignée pour devenir la capitale européenne de la culture en 2015. Le thème de l'événement « Where technology meets culture », sera une opportunité que les Montois ne manqueront pas de saisir pour positionner leur ville en un pôle d'attractivité européen. En effet, cela constituera non seulement

une passerelle entre le passé patrimonial et culturel de la ville et son développement futur dans le domaine des arts numériques, mais aussi l'occasion de redécouvrir les grandes figures qui ont marqué l'histoire de la ville : Vincent Van Gogh, Roland De Lassus, Verlaine et Saint-Georges.

## EUNIC au Sénégal

Succédant à Michael Jeismann, directeur du Goethe-Institut Sénégal, le délégué Wallonie-Bruxelles à Dakar assure désormais en 2015 la présidence de l'association EUNIC au Sénégal.

EUNIC est l'acronyme en anglais désignant les Instituts culturels nationaux des Etats membres de l'UE. L'association internationale réunit aujourd'hui 32 membres, instituts culturels mais aussi les ministères des affaires étrangères des pays européens qui ne sont pas dotés d'un institut culturel national à vocation internationale, ce qui est le cas de Wallonie-Bruxelles.

En 2015, EUNIC Sénégal (quinze membres à Dakar) examinera l'opportunité de monter un projet collectif de soutien aux organisations de la société civile en relation avec la liberté d'expression et les droits humains.

En étroite relation avec un grand nombre d'organisations et d'associations actives au Sénégal et en Afrique dans les domaines culturel, éducatif et social, EUNIC Sénégal cherchera à anticiper sur les opportunités de collaboration afin de mieux fédérer les compétences et énergies dans la réalisation d'objectifs communs en matière de développement humain.



## Wallonie-Bruxelles fait son cinéma à la 24<sup>ème</sup> édition du FESPACO



Conférence de presse de Wallonie-Bruxelles au FESPACO

Un moment menacée de report dans le calendrier, la 24<sup>ème</sup> édition du Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO) s'est tenue in fine sans encombre du 28 février au 07 mars dernier au Burkina Faso, dans un contexte de transition politique dans le pays hôte et de menaces terroristes en Afrique de l'Ouest. Comme lors des précédentes éditions, WBI a organisé une série d'activités en vue de soutenir cet important rendez-vous du cinéma africain. Les activités WBI ont débuté avec la conférence donnée par M. Roger Roberts, spécialiste en multimédia à la RTBF sur le thème de « l'évolution des technologies audiovisuelles dans l'Internet : le web sémantique 3.0 », devant une soixantaine d'étudiants et de professeurs d'écoles africaines de cinéma (Ghana, Togo, Bénin, Niger, Ethiopie, Maroc, Afrique du Sud).

Autre activité importante a été le "master-class" donné par le réalisateur Thierry Michel à l'Institut Supérieur de l'Image et du Son (ISIS) aux étudiants des écoles de cinéma. Ce cours magistral a porté sur « la démarche documentaire » du réalisateur, avec comme support, le film : « L'homme de sable, le cinéma de Thierry Michel » de José-Luis Penafuerte.

S'en est suivie la table-ronde sur « la coopération cinématographique et audio-visuelle francophone en Afrique de l'Ouest ». Cette table-ronde, présidée par M. Désiré Ouédraogo, Secrétaire Général du Ministère de la Culture du Burkina Faso et le Délégué Wallonie-Bruxelles à Dakar, a réuni une trentaine de professionnels de l'audiovisuel du Burkina, Sénégal, Bénin et de Belgique. Les échanges ont été forts enrichissants autour des questions de formation, de réalisation, de production et de diffusion et des perspectives de collaboration se sont dégagées à l'issue de l'activité. La conférence de presse Wallonie-Bruxelles, tenue au Centre Norbert Zongo, a permis de présenter la participation belge à cette édition du Festival et d'évoquer le partenariat entre le Festival international du Film francophone de Namur (FIFF) et le Fespaco, ainsi que le 30<sup>ème</sup> anniversaire du premier à Namur en octobre prochain. Quatre films produits en Fédération Wallonie-Bruxelles ont été sélectionnés pour cette édition : « L'irrésistible ascension de Moïse Katumbi » de Thierry Michel, « L'homme de sable, le cinéma de Thierry Michel » de José Luis Penafuerte, « Rwanda, la vie après » de Benoit Dervaux et André Versaille et « Le chant des tortues » de Jawad Rhalib.

Quant à la déléguée générale du Festival International du film francophone de Namur, Nicole Gillét, elle a indiqué que l'Institut supérieur de l'image et

du son (ISIS) du Burkina Faso fait partie des 15 écoles de cinéma de la francophonie avec lesquelles va s'initier un projet dénommé « la fabrique de Namur » dans le cadre des 30 ans du FIFF. L'objectif étant « de mettre en avant les étudiants et la connaissance aussi bien entre eux qu'entre écoles ». Le FIFF verra en octobre prochain la participation d'au moins 150 films. Le FESPACO offre dans ce sens, un cadre « primordial » d'échanges avec des réalisateurs de films dont beaucoup ont été diffusés au festival.

La Conférence de presse s'est poursuivie avec la projection du film « L'irrésistible ascension de Moïse Katumbi », à l'issue de laquelle un débat riche et animé entre Thierry Michel et le public nombreux a permis d'échanger sur le "pouvoir" et sa conquête en RDC... Les activités WBI au Fespaco 2015 se sont clôturées par le panel inaugural du Colloque international du festival animé par Roger Roberts sous le thème : « normes et spécifications techniques du cinéma : du tournage à la diffusion et exploitation ».

Comme à l'accoutumée, Wallonie-Bruxelles" a fait son cinéma" au Fespaco et a marqué sa présence de fort belle manière à ce plus grand rendez-vous du cinéma africain.



Débat entre Thierry Michel et le public

## Commission mixte entre le Burkina-Faso et Wallonie-Bruxelles



Adama Compaoré, Directeur de cabinet du Ministre des Affaires étrangères du Burkina Faso et Pascale Delcomminette, Administratrice générale de WBI, lors de la signature du procès-verbal de la 1<sup>ère</sup> commission mixte bilatérale à Bruxelles le 18 mars.

La sixième session de la commission mixte entre le Burkina Faso et Wallonie-Bruxelles s'est tenue dans un contexte de transition politique à Ouagadougou depuis le soulèvement populaire contre la présidence de Blaise Compaoré fin oc-

tobre dernier. Cinq mois après, la transition politique poursuit son cours en vue des élections en octobre prochain. La mise en place du nouveau gouvernement et les changements intervenus dans la haute administration n'ont pas bouleversé pour autant les orientations imprimées à la coopération bilatérale depuis quelques années déjà.

En matière d'environnement, Wallonie-Bruxelles international continuera à apporter son soutien au renforcement des capacités de la Direction générale des Aménagements et du Développement de l'Irrigation et des Directions Régionales de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques, de l'Assainissement et de la Sécurité Alimentaire dans les régions des Cascades, des Hauts-Bassins et du Plateau Central. Ce programme mené sur 4 projets consistera à mettre en œuvre des outils opérationnels de gestion des eaux souterraines pour l'agriculture irriguée, de gestion rationnelle de l'eau à usage agricole, de protection des retenues d'eau d'irrigation, et soutenir la Stratégie Nationale de Développement Durable de l'Agriculture Irriguée (SNDDAI). Un nouveau projet rejoint ce programme en matière de modélisation des ressources en eau d'irrigation. Ce programme conjugue l'intervention technique et en formation de l'APEFE (PPA 2014-16) avec l'appui apporté par WBI au volet recherche assuré par différents départements de l'Université de Liège et du Service public de Wallonie. Le secteur de l'environnement/ lutte contre le changement climatique se voit aussi renforcer avec un nouveau projet qui a pour objet d'intégrer les problématiques de l'Initiative de la Grande Muraille verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS) dans les politiques de développement et de lutte contre la pauvreté.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, 3 projets ont été sélectionnés avec la post-formation des professionnels du secteur audiovisuel (ISIS et INSAS) et la mise en œuvre d'un cycle « ingénieur en productions animales » à l'ENESA. L'appui au programme de développement en Médecine physique-réadaptation au Burkina Faso est un nouveau projet intégré à cette programmation et s'inspire de l'expérience menée par Wallonie-Bruxelles au Bénin et au Burundi.

En culture, il a été décidé de soutenir le nouveau Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV/Afrique) dans la mise en œuvre de la Convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle. Soutien aux politiques culturelles, appui aux « Récréatrices », échanges, formations et résidences artistiques en danse, théâtre et musique, réhabilitation et de remise en exploitation du Ciné Guimbi à Bobo-Dioulasso constituent les autres projets sélectionnés. La restauration de la Cour royale de Tiébélé assure la coopération fondée sur l'expertise de l'Institut du Patrimoine wallon.

### L'eau potable, une ressource précieuse à préserver

Le Bénin possède d'importantes ressources en eau souterraine qui sont et seront valorisées pour satisfaire les besoins en eau de la population béninoise. Cependant, l'utilisation de cette ressource est menacée par la faible maîtrise de sa qualité. Les analyses réalisées actuellement sur les ouvrages de captages d'eau souterraine et les sources d'eau potable ont, en effet, mis en évidence différents problèmes que le partenariat SONEB/SWDE (Société Nationale des eaux du Bénin / Société Wallonne des Eaux) essaiera de régler à travers des formations.

Les deux parties, conscientes de leur complémentarité, ont convenu d'instaurer un cadre de partenariat. Ainsi une convention particulière identifiant le programme prioritaire de coopération a été signée pour la période 2014-2016 entre la SWDE et la SONEB. Dans la mise en œuvre de ce partenariat, il est prévu 14 missions au Bénin et en Wallonie qui permettront aux membres du personnel de la SWDE et de la SONEB de partager leurs expériences dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement. En définitive, ce partenariat permettra une gestion routinière et préventive de la qualité de l'eau en améliorant la performance au niveau des analyses tout en garantissant en permanence la sécurité sanitaire de l'approvisionnement. Ce partenariat permettra également la mesure des activités tant opérationnelles que managériales à travers le calcul des indicateurs pertinents liés aux objectifs fixés par la SONEB. Les premières missions ont déjà été effectuées par la SWDE au Bénin en ce début d'année 2015.

Le CEBEDEAU continue à apporter son expertise à la formation complémentaire de techniciens supérieurs, à la consolidation d'expériences de terrain en matière de techniques d'épuration peu coûteuses et adaptées à la réalité locale ainsi qu'à la sensibilisation de la population sur le thème de l'hygiène et de l'assainissement de base. La société publique wallonne des eaux (SWDE), pour sa part, continue à appuyer la Société Nationale des Eaux du Bénin dans la mise en place de cellules locales de formation des consommateurs à la gestion rationnelle de la ressource. Par les outils développés et les résultats atteints dans des projets menés par l'opérateur de Wallonie-Bruxelles (Université de Liège) au Burkina Faso et au Sénégal, un projet visant à doter les professionnels béninois d'outils et de méthodologies de diagnostic et de gestion des contaminations des eaux souterraines a été initié avec succès.

On peut constater avec satisfaction la réalisation de stages de recyclage de techniciens supérieurs et se réjouir de la mise en service de la station pilote de traitement des eaux usées domestiques, à Abomey-Calavi, pour la pérennisation et la valorisation des acquis des formations professionnelles.



Formation pratique donnée à l'Ecole supérieure de Kinésithérapie à Cotonou

Dans le secteur de la santé, l'expertise développée – en transfusion sanguine, en pharmacie, en kinésithérapie, en soins infirmiers et en anesthésie – grâce au soutien de Wallonie-Bruxelles international (WBI) et de l'APEFE est unanimement reconnue tant par les autorités béninoises que par l'ensemble des partenaires techniques et financiers sectoriels, présents au Bénin, notamment l'OMS et l'UNICEF.

En ce qui concerne la formation d'infirmiers et sages-femmes anesthésistes pour aider les médecins dans les hôpitaux de zone notamment, l'ENAFISAR bénéficie de l'appui de Wallonie-Bruxelles depuis 2008. Cet appui a permis d'acquérir des matériels didactiques, de favoriser des missions d'enseignements Nord-Sud et Sud-Sud, de financer des stages de perfectionnement des enseignants et des apprenants dans les hôpitaux en Belgique. WBI a également favorisé la création et le suivi d'une filière d'infirmiers urgentistes qui animent aujourd'hui avec satisfaction les services d'accueil des urgences à travers le pays.

Par ailleurs, il faut souligner aussi l'appui de Wallonie-Bruxelles au projet d'appui à la délocalisation du stage de troisième année de formation des médecins urgentistes dans les hôpitaux régionaux du Bénin. L'appui de WBI, permet, chaque année académique à sept apprenants, passant en troisième année de formation et n'ayant pas eu un poste de stage en Belgique ou en France, d'effectuer un stage de 12 mois dans quatre (4) hôpitaux accrédités au Bénin. Ces stages sont supervisés régulièrement par des enseignants nationaux et une fois par an, par des enseignants venus de Belgique. Les hôpitaux retenus bénéficient d'un renforcement progressif de leur plateau technique alors que les apprenants bénéficient d'une bourse d'un an. Deux autres projets méritent notre attention.

En kinésithérapie, la synergie des interventions de WBI et de l'APEFE ont conduit l'Ecole Supérieure de Kinésithérapie de l'Université d'Abomey-Calavi à son autonomie académique. Ce sont des diplômés de l'Ecole ayant obtenu un master à l'Université catholique de Louvain qui assurent désormais les cours auparavant dispensés par des professeurs-visiteurs belges. L'ouverture de la maîtrise en kinésithérapie en

2015 (BAC + 5) à l'Ecole Supérieure de Kinésithérapie (ESK) de la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de Cotonou fait partie des priorités des autorités de la Faculté de médecine. La phase actuelle du projet vise à développer les capacités de formation de cadres de la réadaptation à la FSS, cela pour le Bénin et pour les pays d'Afrique francophones. En effet, la FSS sera la seule faculté d'Afrique francophone à proposer à la fois le master en kinésithérapie et la spécialité en Médecine de réadaptation.

Cette évolution est possible grâce à l'appui à long terme de WBI qui, depuis 2003, a financé la formation d'un noyau d'enseignants béninois des matières de kinésithérapie. Cela a permis l'autonomisation académique de l'ESK au niveau initial BAC+3. Ce projet s'inscrit d'autre part dans une perspective de forte coopération sud-sud avec le Burundi et le Burkina Faso qui ont entamé des programmes similaires en 2011 et en 2014 toujours avec l'appui de WBI, de l'APEFE et de l'UCL.

Dans le secteur des soins infirmiers, la synergie des interventions de l'APEFE et de WBI ont permis la réouverture de l'Institut National Médico-Social (INMeS) et le passage de la formation des infirmiers et sages-femmes d'Etat au niveau universitaire (BAC+3). La première promotion a été diplômée en décembre 2013. En 2013, 31 infirmiers et 22 Sages-femmes; La deuxième promotion a été diplômée en 2014. Ils étaient 39 infirmiers et 44 sages-femmes,

L'Ecole de Formation Médico-Sociale de Parakou dans le Nord du pays a ouvert ses portes et reçoit déjà l'appui de l'APEFE à travers l'affectation d'une coopérante APEFE, à plein temps, à Parakou.

L'objectif poursuivi vise le renforcement des capacités du personnel des centres départementaux ainsi que l'équipement de ceux-ci dans le cadre d'une démarche qualité initiée par l'APEFE et supervisée par la Croix Rouge de Belgique. Un échange de bonnes pratiques est organisé avec les services similaires de pays voisins et d'Afrique centrale. Sur le même mode opératoire de WBI des missions de professeurs et accueils de boursiers en stages professionnels ou pour des travaux de recherche, un appui pédagogique est également apporté par l'UCL à l'Ecole de Pharmacie.

## Dans le domaine culturel

Rappelons que « Bois sacré », centré sur la promotion du design et les arts plastiques du Bénin, a eu lieu à Dakar lors de la Biennale des Arts de Dakar en 2014. Le succès de ce nouvel appui au secteur du design convient d'être mis en valeur. Ce projet est sans conteste devenu emblématique de la coopération avec le monde culturel béninois. De 2011 à 2013, cinq ateliers (« Les Ateliers Africains du Design ») ont été organisés dans les secteurs du meuble, de l'objet de décoration, de l'artisanat et du textile. Des artisans d'art et des artistes plasticiens y ont participé.

Dans le secteur de la musique, WBI a veillé à appuyer la création et la circulation de spectacles. Un exemple fort est le spectacle « KOJO » réunissant des ventistes de Wallo-

nie-Bruxelles et des musiciens vaudous traditionnels. Une tournée de 3 semaines leur a permis de se produire successivement au Bénin, au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal, en Belgique ensuite. Des formations complémentaires ont été dispensées notamment aux musiciens traditionnels et des bourses de perfectionnement ont été octroyées chaque année dans le cadre de l'Académie d'Eté de Wallonie (AKDT). Enfin, un nouveau partenariat a été noué avec les organisateurs du Festival « Cotonou Couleurs Jazz ».

Au cours du triennat, WBI a favorisé la professionnalisation et la circulation des comédiens non seulement en continuant à soutenir le renforcement des capacités en matière de techniques d'improvisation théâtrale mais aussi en appuyant la diffusion de spectacles de compagnies de Wallonie-Bruxelles notamment dans le cadre du réputé Festival International de Théâtre du Bénin (FITHEB). Dans le secteur de l'audiovisuel, outre la participation annuelle de la télévision publique béninoise au SEFOR dans le cadre du CIRTEF, c'est la participation d'opérateurs béninois au FIFF et d'opérateurs de notre Communauté au Festival « Quintessence » de Ouidah qui a été principalement soutenue.

Des formations culturelles spécifiques organisées annuellement par le BIJ ou par l'octroi de bourses de perfectionnement, la professionnalisation des artistes a été un souci constant ces trois dernières années.

## Dans le secteur de la Formation



Depuis l'installation au Bénin par la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2008 de 2 centres de rupture prévoyant la prise en charge de mineurs belges en grande difficulté, WBI soutient le renforcement de capacités des éducateurs spécialisés béninois. Les compétences des éducateurs sont renforcées. WBI soutient, par ailleurs, une nouvelle phase du programme initié par l'asbl Cité Internationale visant au rapprochement et à l'établissement de partenariats entre PME/TPE d'ici et de là-bas. A noter encore que, sur financement de la COCOF, des échanges d'expertise et de bonnes pratiques se poursuivent entre l'asbl Alpha-signes et l'Ecole pour enfants sourds de Porto Novo quant à la pédagogie bilingue français / langue des signes, ce qui permet de réunir des enfants sourds et entendants au sein d'une même classe.

## SENEGAL

### Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar

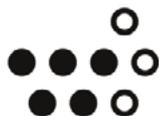
14, avenue des Jambaar –Dakar B.P. 6279  
Tél. +221 33 849 29 70  
Fax : +221 33 821 75 15  
Courriel : walbru.dakar@orange.sn  
Site : <http://www.wbi.be/dakar>

### Bureau APEFE

Courriel : bureau.dakar@apefe.org

### Antenne Logistique AWEX

Courriel : walbru.dakar@orange.sn



**Wallonie - Bruxelles  
International.be**

Délégation Dakar

## BENIN

### Bureau APEFE / Wallonie-Bruxelles

01 BP 3539 Recette Principale  
Tél. +229 21 30 73 35  
[bureau.cotonou@apefe.org](mailto:bureau.cotonou@apefe.org)

## BURKINA-FASO

### Bureau APEFE / Wallonie-Bruxelles

01 BP 6625 Ouagadougou  
Tél. +226 50 31 65 00  
[bureau.ouagadougou@apefe.org](mailto:bureau.ouagadougou@apefe.org)

